

TECHNOLOGIE

Innovaltech, c'est le nec plus ultra

Avec l'appui des dernières technologies, la plateforme basée à Saint-Quentin crée et usine des pièces aussi bien pour l'industrie que le monde médical. L'aventure a commencé voici douze ans.

Par Guillaume Carre | Publié le 03/03/2017



Innovaltech a été créé en 2005.

Sa certification, valable pour trois ans, doit être renouvelée cette année.

La plateforme se décompose en quatre pôles : le scanning, l'usinage grande vitesse, l'usinage des matériaux composites et la technologie par impulsion magnétique.

Ses principales missions : la recherche et le développement, l'étude, l'expertise, le transfert de technologie, la formation.

Les entreprises, qui travaillent avec Innovaltech, bénéficient d'un crédit d'impôt.

C'est réservé aux initiés : ingénieurs, chercheurs ou techniciens de haute volée. Au fond de la cité scolaire Condorcet, loin des regards, se crée le monde de demain, avec des technologies de pointe. Des milliers de mètres carrés sont dévolus à l'ingénierie, à la conception de pièces, parfois top secrètes, pour le compte de grands noms de l'industrie comme de très petites entreprises.

Qui croyait, qu'en 2005, année de naissance d'Innovaltech, la plateforme saint-quentinoise intégrerait le top 3 national dans la recherche et le développement ? « *La chance que l'on a*

eue en Picardie, résume Dominique Haye, le directeur opérationnel, c'est l'ancien patron de l'exécutif régional, Claude Gewerc, qui a toujours soutenu Innovaltech par le financement.

Aujourd'hui, les ingénieurs peuvent répondre très rapidement aux demandes des industriels. Innovaltech développe sur son plateau des prototypes grâce à des machines derniers cris. Le préfet de l'Aisne, Nicolas Basselier, en visite, vendredi 3 mars, en a eu une petite expérience. « *Ça m'intéresse, sourit-il, face au directeur. Je n'ai jamais vu d'imprimante 3D.* »

technologie à impulsion magnétique, unique en France

Petit exemple : pour sa journée porte ouverte du samedi 4 mars, la plateforme distribuera un bouchon de champagne, entièrement fabriquée avec l'assistance de machines à plusieurs centaines de milliers d'euros. Mais Innovaltech voit plus haut et surtout plus grand. Elle entend jouer un rôle majeur à l'international, d'abord en Europe, puis dans le reste du monde. C'est pour cela qu'elle s'ouvre à des partenariats, avec l'Inset, avec, l'IUT de l'Aisne et offre ses services à des mastodontes tels Saint-Gobain, Le Creuset, Aerolia...

Car la force d'Innovaltech réside dans sa capacité à proposer des solutions dans des délais assez courts. En fabriquant des moules en 3D avec l'utilisation du scanning (technique utilisée pour restaurer des bâtiments anciens ou partiellement détruits), Innovaltech participe à la rénovation de l'ancien Casino. Elle est aussi dotée de la technologie à impulsion magnétique, unique en France. Les industriels viennent régulièrement dans les ateliers pour utiliser les outils à disposition de la plateforme technologique. Cette technique permet « *d'alléger les assemblages* », en résumé, plus besoin de soudure pour assembler des pièces. L'industrie automobile en est jalouse.

Alors pour se développer encore et innover toujours, un rapprochement avec la chambre de commerce et d'industrie est envisagé. Innovaltech n'a pas fini de grandir.

G. CA.

Un nouveau bâtiment, probablement validé dans un mois

La fusion de la Picardie avec le Nord - Pas-de-Calais a donné quelques sueurs froides au proviseur, Giovanni Sorano. Avant que les deux régions ne forment les Hauts-de-France, le chef d'établissement avait retenu le projet d'agrandissement d'Innovaltech.

Un cabinet d'architecte choisi, un budget validé et patatras, tout a été gelé. Toujours dans le périmètre de la cité scolaire, au bout du bâtiment qui abrite le plateau technologie, un nouvel espace sera créé. Il s'étendra sur 1 800 m² pour un coût de 6,5 millions d'euros. Désormais bien implanté, Innovaltech bénéficiera d'une meilleure identification et de plus de visibilité, selon le proviseur. Ce projet devrait être validé lors de la prochaine séance plénière du conseil régional.